

# BULLETIN DE LIAISON

## DES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

Siège social:  
AnAAJ Rhône-Alpes, 15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

NUMERO 25  
Mai 1998

### Faut-il parler ici de politique ou non...?

Les copains des AJ ont toujours été très sensibles aux aspects politiques de notre vie, même si les engagements des uns et des autres étaient parfois contradictoires... J'ai quant à moi, vécu les AJ entre 1956 et 1989 en tant que militant de la FUAJ et ces trente années ont été pleines d'observations intéressantes. Nous avons vécu la réunification des AJ puis en 1958 le nouveau départ de la LFAJ. Les événements de l'époque n'y étaient pas pour rien. En Savoie, sous l'impulsion de Christian Mélet, ce rassembleur, nous avons résisté à cet éclatement et continué à travailler avec les copains de la Ligue... les distinguos parisiens paraissaient bien lointains à notre poignée de militants. En 1968, ce fut une autre affaire : Christian Mélet était aux USA, le responsable du groupe de Chambéry défilait aux côtés de Pierre Dumas, ministre du Général, le responsable du groupe de St Jean de Maurienne, était un militant apprécié du PC... je devais arbitrer. On est passé à travers ça en restant de bons amis.

Et puis voici les Anaaj, et j'ai trouvé remarquable de voir que des copains d'origines diverses (je parle des composantes des AJ) arrivaient à vivre ensemble dans une ambiance somme toute amicale. Cependant cela implique parfois une certaine réserve sur les événements passés ou présents...

Alors au moment où l'on assiste à une montée du Front National je me demande si notre réserve doit rester la même... qu'en penses-tu ? Ecris-nous.

Daniel Bret



*"L'auberge de la jeunesse, c'est l'abri où grandit l'avenir"*

Marc Sangnier en 1930

*"Je voudrais qu'il y ait en France mille auberges et que toute la jeunesse de notre pays puisse voyager, donc se distraire et s'instruire..."*

Léo Lagrange en Juillet 1936

## PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

ouvertes à tous

en Octobre Assemblée générale  
à Aix-les-bains



ou à la nouvelle AJ de Lyon (voir article en page 8)



## Nos routes, nos chants, nos voyages

Dans nos sorties à la Libération, nous marchions sur des routes vides de tout trafic, à part les charrettes, brouettes, cyclos ou piétons. Elles nous emmenaient directement d'un point à un autre, grâce aux panneaux, sauf quand les FFI les avaient barbouillés, ou changés de sens ! Elles nous offraient leurs bornes kilos et hectométriques plus leurs cafés dans chaque patelin pour nos pauses casse-croûte, sans parler de l'ombrage des arbres.

### Chants pour tous moments

Rappelez-vous les copains, nos lourds brodequins aux semelles bardées du nez aux talons de quatre vingt dix clous ou ailes de mouches. Quand sur ces routes goudronnées nous marchions au pas, ferrés comme des chevaux, la gaie musique des clous tintait, donnait le rythme, et les chants démarraient :

- *"Gauche, gauche, nous sommes les carabiniers",*
- *"Le bruit de nos souliers ferrés résonne dans l'air du matin",*
- *"Pour le camp, partons pleins d'allégresse, à travers bois et champs, de l'aurore au couchant, égrenons nos rires et nos chants".*

Et les fers punctuaient les soupirs silencieux ! Qu'elle était entraînante, cette marche au pas cadencé, quand nos chants de lutte jaillissaient de nos poitrines :

- *"Marchons au pas camarades, marchons au feu hardiment, par delà les fusillades, la liberté nous attend camarades !"*
- *"La liberté nous la prenons par l'acte et la parole et sur la Terre nous bâtirons la Commune Ouvrière",*
- *"La joie te réveille ma Blonde, allons nous unir à ce cœur, marchons vers la gloire et le monde",*
- *"Notre union pour de bon, du vieux monde exigera plus de guerre sans raison, ni même pour les bourgeois".*

Nous avions des chants pour tous les événements de la journée :

- *"Devant toi le chemin serpente, l'auberge te paraît bien loin, la route est courte si tu chantes",*
- *"Nous marchons dans la nuit profonde, la main dans la main",*
- *"Chanter sous la pluie, chanter dans le vent, chanter sans trêve en marchant, voilà mon lot de pauvre hère, mais le riche envie ma misère, quand je vais chantant sous la pluie".*

C'est fou ce que les chants au pas cadencé regonflaient les fatigués, nous redonnaient courage, sortaient de nos tripes les dernières forces pour atteindre l'AJ ou le camp !

La route n'est-elle pas un long ruban

qui se déroule indéfiniment devant nous ! Elle nous emmène à la rencontre des paysages, des hommes, des villages, des villes, ... des pays ! C'est pour répondre à cet appel de la route, de l'inconnu que dans les années 1950 beaucoup de copains ont voulu vivre l'ajisme en permanence, pas seulement le dimanche !

### Tels des oiseaux migrateurs...

Abandonnant la sécurité des copains, du travail à l'usine ou au bureau, tels des oiseaux migrateurs, nous sommes partis, en vélo, mais surtout en auto-stop : économique et plein d'imprévus, de rencontres. Ainsi nous avons arpenté les routes de France, puis d'Europe ! Nous sommes descendus à Rome, en vélo... faut le faire ! Aidés de stops faciles nous avons sillonné l'Angleterre et l'Ecosse, pour nous réargenter, nous ramassions leurs fraises, leurs moissons, leurs patates. Puis nous avons construit avec le SCI (Service Civil International) des maisons pour les réfugiés en Forêt Noire, traversé en stop l'Allemagne en ruines de 1949 !

La Scandinavie étant à la mode, renforcés par les vacanciers de l'été, nous y étions dockers à Copenhague, bucherons en Finlande et surtout plongeurs à Stockholm. Les ajistes étaient très solidaires. Celui qui baragouinait du Suédois vous trouvait un "pieu" à l'AJ voilier "Af Chapman", à l'Armée du Salut ou dans la tente d'un copain, plus un boulot dans un des nombreux restos ! (1) A quinze jeunes Européens, on y essayait la vaisselle que débitait une insatiable machine. A Oslo, où j'ai travaillé deux hivers en usine comme électricien, avec mon copain Simplet, nous avons découvert : la neige omniprésente, le ski de fond à quinze kilomètres de notre chambre, le confort des maisons de bois, les jours très courts, le sauna, le modèle de vie scandinave et les blondes sportives norvégiennes (info pour Daniel). Nous étions très souvent invités dans les familles, surtout autour de Noël ou après le repas de sandwiches avec du lait comme boisson, on tournait autour du sapin en chantant de vieux airs norvégiens.

La montée en stop au Cap Nord était la consécration du voyageur chevronné ! Deux mille kilomètres de routes, souvent en terre (pour le gel). Les fjords magnifiques, bordés de hauts glaciers, les maisons de bois en gros troncs d'arbres, aux toits couverts de mousse. Les vingt kilomètres à pied chaque jour car il faisait trop froid pour attendre les rares voitures, les bivouacs dans les cabanes de pêcheurs, les burons, les granges. Puis

après Narvik, faute de voitures, on s'est rabattu sur le bateau-stop, avec un navire de pêche français en route vers l'Islande. Simplet resté sur le bateau, j'ai débarqué seul au Cap Nord et j'ai traversé à pied la Laponie encore enneigée, sous le soleil de minuit, puis la Finlande meurtrie sur les camions de bois.

Ainsi nous avons pris la relève des trimardeurs français d'antan : colporteurs aux lourdes charges, scieurs de long, terrassiers, bûcherons, maçons de la Creuse, ramoneurs savoyards, partant travailler dans l'hexagone, pour amasser de l'argent pour acheter au pays un champ, une vache, un commerce. Mettons à part les Compagnons du Tour de France qui se déplaçaient pour se perfectionner dans leur métier.

### L'argent n'était essentiel

Etendant nos périples à l'Europe et au Monde, nous ne partions pas faire "fortune". L'argent n'était pas notre objectif. Nous en cherchions seulement pour aller plus loin. Nos motivations étaient : le voyage, l'aventure, la rencontre des hommes, la découverte d'autres pays, la Paix, l'aide aux plus démunis. Questionnant beaucoup, pleins d'une insatiable soif d'apprendre, de comprendre ce monde où nous vivions. Nous voulions vivre nos vies, connaître autre chose que l'usine de nos pères toute notre existence.

Souvent autodidactes, issus du milieu ouvrier, nous avons ainsi participé il y a cinquante ans, au lancement de la ruée actuelle vers le tourisme populaire, les destinations lointaines, les périples à l'autre bout de la terre. Nous étions des "Guides du Routard" avant l'heure, pleins de tuyaux introuvables dans les agences de voyage et les "Guides Bleus" : *"A Istanbul, loge pas cher à tel endroit ; à Glasgow mange dans tel troquet ; à Göteborg, dans tel hôpital, tu donnes ton sang pour des Couronnes ; à Rome tu seras hébergé gratis dans tel couvent ; pour traverser la Suisse en stop, prends telle route ; en Israël, va travailler dans tel kiboutz sympa".*

### Rien n'est simple

Grâce au don du contact acquis aux AJ, grâce aux langues étrangères apprises sur le terrain et avec Assimil, nous nous sommes facilement liés avec tous, et adaptés à leurs modes de vie. Ce n'est pas parce que les hommes d'ailleurs ont d'autres coutumes que les nôtres qu'elles sont mauvaises ! Au nom de quoi la logique occidentale actuelle serait-elle la seule valable pour tous les humains de la planète ? Nous avons découvert que tout est relatif, que rien n'est simple, que les

# Mémoire ajiste : Vies d'ajistes à la Libération : Notre histoire, nos histoires.

## Nos routes, nos chants, nos voyages (suite)

choses ne sont ni noires ni blanches, mais très nuancées.

Après de longues années de vadrouilles, de travail, de recherches, de chantiers pacifistes, ces ajistes-vagabonds sont presque tous rentrés au bercail, pas plus argentés qu'avant mais la tête pleine de riches et inoubliables souvenirs. Certains ont rejoint les Anaajistes ou les Amis de la Nature où nous marchons encore, mais sur des semelles Vibram, souples et silencieuses.

Chassés des routes dangereuses par les multitudes de camions et de voitures, fuyant le goudron et la pollution, nous retrouvons le contact avec la nature dans nos balades sur les petits chemins s'élevant par monts et par vaux, sur les sentiers de Grande Randonnée (GR) ou de Petite Randonnée (PR). Mais la marche au pas cadencé, la musique des clous, les chants de route lancés à perdre haleine des heures durant, c'est plutôt fini... nini ! Merci aux AJ et aux copains d'antan, de nous avoir appris à mieux vivre nos vies.

Ami, ami-tié, Peuples du Monde entier, Salut !

Georges Douart dit Doudou.

(1) Jo Dépouly racontait à Daniel Bret l'accueil extraordinaire fait à quelques ajistes savoyards, juste après la guerre à Stockholm. Un homme rencontré en stop leur avait carrément laissé son appartement à leur disposition pour leur séjour. Il devait partir en voyage d'affaire peu après leur rencontre et leur avait fait entière confiance.

## A bicyclette vers le Col des Aravis... et le Père Aub d'Ugine !

### Georgette Gachet d'Albertville nous propose quelques souvenirs :

Juin 1943 : J'ai vingt ans aujourd'hui, nous pédalons sur la route Chambéry-Ugine, avec pour objectif le Col des Aravis. J'ai un vieux vélo sans changement de vitesse, vélo retapé par mon père et offert pour ma réussite au Bac. Et j'ai dans mes sacoches - ô merveille ! - une grosse boîte de sardines, denrée rare à l'époque. Dans les virages au-dessus de la Giettaz, j'aurais mis vingt fois pied-à-terre, si les copains alléchés par... les sardines, ne s'étaient relayés pour me pousser un peu... Au bord d'un torrent, en redescendant sur la Clusaz, nous avons partagé les sardines (une demie chacun à peu près !) et... avons fait fri-casser les pommes de terre dans l'huile de la boîte !!! C'était la guerre... et le bonheur... ! Merveilleux souvenir de mes vingt ans !

A propos de la sexualité des jeunes

## Pas cadencé et plaidoyer pour le sauvetage de nos chansons...

**Lucie Bloncourt de Sceaux nous écrit à propos des carnets que nous avons publiés et son texte rejoint, sans qu'ils se soient donnés le mot, l'esprit de celui de Doudou.**

C'est avec une vive émotion que je savoure les carnets de chants, chef d'œuvre des copains de Rhône Alpes. En les parcourant je retrouve enfouies intactes dans ma mémoire, des mélodies et paroles de chants que je croyais oubliées.

A première évaluation, il me semble connaître environ trois sur quatre des chants collectés. J'en suis à la fois surprise et fière.

Tous mes compliments pour la présentation artistique de ces recueils : la mise en page et la typographie sont des plus raffinées.



J'espère que, reprises en chœur, nos belles chansons populaires continueront d'animer rencontres conviviales et feux de camps. Mais on a tendance à oublier qu'elles ont aussi le don d'entraîner une marche plus rapide. Cette pratique du pas cadencé, du fait qu'elle évoque des comportements militaires, a été longtemps décriée puis abandonnée. Les randon-

neurs actuels ne marchent plus au pas quand ils sont en groupe. Ils ont même tendance à se traîner comme des limaces. Ils se privent ainsi des avantages et bienfaits que procure la marche au pas, surtout quand elle est rythmée par des chansons. Cela peut paraître ringard, mais, si dans ma jeunesse, je n'avais pas marché au pas en chantant, je n'aurais jamais pu faire autant de kilomètres dans la joie et dans le minimum d'efforts.

Je crains malheureusement que, faute de relais, ce précieux patrimoine musical ne puisse être transmis aux générations futures. La jeunesse est devenue la proie d'une publicité qui l'oriente vers des expressions musicales, pauvres en mélodies et en paroles. On voit chaque jour des groupes éphémères se produire devant des foules délirantes mais passives. A peine formés ces groupes disparaissent le temps de laisser commercialiser quelques disques et concerts au profit des requins qui les ont promus. Ecrasé par la dictature de la mode, assailli par les puissants moyens audio-visuels, le public se voit imposer une soi-disant musique prête à consommer sans efforts, qui ne laisse aucune place à l'épanouissement artistique individuel.

Il faudrait tenter de remettre à la mode ces chansons qui font partie de notre inestimable patrimoine populaire. Quelqu'un comme Pascal Sevran pourrait peut-être nous aider. Pourquoi ne pas lui offrir un exemplaire du recueil et essayer de le contacter en vue de mettre au point une stratégie de promotion. Des chanteurs comme Yves Duteil, Maxime le Forestier, Alain Souchon et bien d'autres encore ont la voix et la sensibilité requises pour interpréter ces chansons. Pourquoi n'inclueraient-ils pas systématiquement quelques unes d'entre elles dans leurs répertoires si justement appréciés ?

Mais avant de terminer cette lettre, je ne peux résister à la tentation d'apporter une petite contribution personnelle à l'article "Ajisme historique et sexualité".

Il est certain que la présence de couples risquait de compromettre l'harmonie des groupes. Nous en avons maintes fois fait l'expérience. Pourtant la plupart des camarades en couple avaient conscience du problème. Ils évitaient de s'afficher ensemble et s'efforçaient de se fondre dans le groupe. Quand nous devions partir en stop, un tirage au sort désignait souvent quelle fille devait partir avec quel garçon. A l'étape suivante, on pouvait changer. Mais toutes ces répartitions se faisaient avec diplomatie pour tenir compte des couples déjà formés et dans la mesure du possible, ne pas contrarier les attirances naissantes...

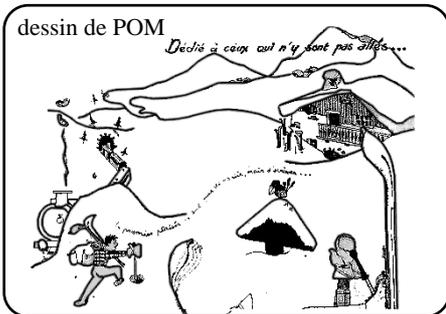
Après cette petite parenthèse, il ne me reste plus qu'à t'adresser mes cordiales amitiés Anaajistes."

## Mémoire ajiste : il y a cinquante ans...

### De Nevers à l'AJ du Petit-Morond dans le Jura avec "La Verdure"

Maurice Bonnet dit "La Verdure" de l'AJ de Nevers nous conte quelques souvenirs.

Peu après la fin de la guerre, la Fédération nous avait demandé, afin de relancer le mouvement, d'organiser de petits voyages dans les auberges. Deux animateurs de notre région, Jean Goujon de St Honoré-les-bains, et Louissette Beaufrère (devenue ensuite Mme Julien, de la Charité sur Loire, ont donc organisé une caravane dans le Jura à l'Auberge du Petit-Morond, l'encadrement étant assuré par Louissette, Jean, Georgette Biris et moi-même.



Voici les principales anecdotes dont je me souviens.

#### En route pour le Jura

Départ de Nevers en chemin de fer, les tacots de l'époque. Dijon, Pontarlier, les Hôpitaux-Neufs, Métabief. Puis à pied, on a rejoint le Petit-Morond.

L'Auberge est un bon vieux chalet de montagne avec un buron accolé et des vaches aux sonnailles bruyantes. Le ravito est au village, le lait chez le fromager ; sympathique fromager qui nous vend une grosse part de gruyère sans tickets, une aubaine à l'époque.

#### Tabac blond ou tabac noir ?

Ces fameux tickets furent à l'origine d'une de nos aventures. Lors d'une balade en montagne, nous avons découvert la frontière : un mur de pierres sèches d'environ un mètre de haut. De l'autre côté de cette frontière jouaient de jeunes Suisses. En discutant nous nous sommes aperçus qu'ils manquaient de pain et nous... de tabac. Un échange fut donc proposé. Le lendemain, fort de nos tickets de pain (la caravane était formée d'un bon nombre de paysans) nous échangeons des pains contre des paquets de tabac.

Rentrés à l'auberge, un problème se posait : les paquets de tabac n'étaient pas tous les mêmes : il y avait du noir et du blond. Tous les jeunes lorgnaient vers le blond. Jean, notre guide, trouva la solu-

tion : il mit un journal sur la table, vida tous les paquets, fit un mélange, et partagea équitablement. Il fallait voir ensuite les garçons trier les brins de tabac blond des brins de tabac noir !...

#### Les raccourcis des copains

Une balade autour du Lac de St Point nous valu un contretemps. Fatigués, nous commençons à tirer la jambe, quand Jean, qui étudiait la carte, nous dit avoir trouvé un raccourci : drôle de raccourci ! Il nous a bien rallongé de deux kilomètres !...

En rentrant du ravito, par un brouillard à couper au couteau, nous ne retrouvons plus le chemin de l'auberge et l'inquiétude commençait à croître : ce sont les sonnailles du buron qui nous ont remis sur la route.

#### Les belles chaussures

Nous partons un jour en balade en Suisse, très légalement par la route. Au poste frontière nous saluons les douaniers et allons au village. On nous avait dit de faire attention aux achats. Un caravanier avait envie de s'acheter une paire de chaussures de marche (ce qui était introuvable en France à l'époque). Il part donc chaussé d'une vieille paire usée, achète ses chaussures au village suisse et y laisse les vieilles et astucieusement macule de boue les chaussures neuves. Au retour, j'étais le dernier à passer la douane et j'ai entendu le douanier dire : "Comme c'est dommage de salir de si belles chaussures !"

#### Le chapeau de Jean

Nous avons appris plus tard que les commerçants et les douaniers étaient de connivence. Mais ce n'étaient pas les petits acheteurs comme nous qui intéressaient la Douane. Passé le premier virage de la route, Jean, toujours avec son éternel chapeau sur la tête, s'arrête et nous dit : "J'ai serré la main aux douaniers, mais je ne les ai pas salués en soulevant mon chapeau", il le soulève alors : il y avait trois paquets de tabac.

#### Le café de la gare de Dijon

De balade en balade, le séjour s'est terminé dans une bonne ambiance. Et nous voilà de retour. Arrêt prolongé, de nuit, en gare de Dijon ; il faisait froid : nous avons sorti le réchaud et fait du café sur le quai de la gare !

Malgré le confort spartiate et la nourriture frugale, cette caravane fut une réussite. Un peu de fatigue certes, mais nous étions jeunes !

Maurice Bonnet.

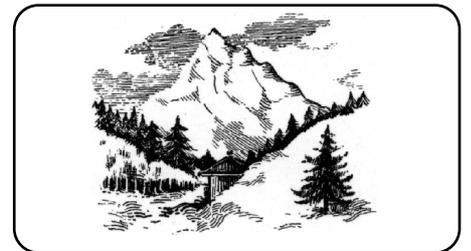
### Les Nantais à Grenoble

Misette de Grenoble nous fait partager, elle, dans un style télégraphique, quelques souvenirs à propos des caravanes ouvrières...

"Très intéressée par les caravanes de Nantes. Je me souviens : Les transports en commun étaient encore trop chers pour des petites bourses, surtout pour un long voyage de Nantes à Grenoble, aussi c'était le Stop qui permettait de se déplacer à peu de frais.

Ces caravanes étaient composées de jeunes, souvent de moins de 21 ans. Et à ce moment la majorité était à 21 ans. Aussi, quand il y avait des parents frileux, il fallait les convaincre de laisser partir ces chers petits, surtout si c'était des filles. Elles avaient participé à la Résistance, mais sortir avec des garçons semblait plus redoutable pour les parents. Il est vrai qu'éducation sexuelle, contraception, n'étaient pas encore des mots très connus. Pourtant la plupart du temps, il n'y avait rien à craindre, car les garçons étaient parfois plus réservés et timides que les filles. Pourtant beaucoup avaient commencé le travail à 14 ans et rapportaient une paye à la maison.

Mais revenons au stop : les caravanes étaient composées de 28 jeunes. Et bien, ils et elles arrivaient tous et toutes le soir au rendez-vous. Les arrivées étaient échelonnées sur une ou deux heures. Et pourtant il n'y avait pas encore beaucoup de voitures ! A Grenoble, il n'y avait pas encore d'AJ, si ce n'est une pièce sans



eau, ni WC, avec 2 ou 3 lits de camp en bois et toile kaki.

Pour les jeunes Nantais et Nantaises, quelle découverte en arrivant à Grenoble ! Les copains des AJ, bien sûr, mais aussi les montagnes qui montent jusqu'au ciel et qui cachent le soleil de bonne heure.

Misette (Clémentine Fillon) nous promet une suite de même que notre ami Olivier Barillier actuellement avec des problèmes de santé, et à qui nous souhaitons de bien se rétablir. Les caravanes ouvrières étaient bien un point central des activités ajistes des années après guerre... Veux-tu aussi en parler ?

# Copain ! Es-tu un bon chanteur ?

Nous te proposons ce jeu-test où il n'y a rien à gagner mais avec lequel tu détermineras tes compétences de chanteur ajiste !

Voici la liste des chansons de notre carnet III avec la première ligne pour mieux les identifier. Si tu peux chanter seul (sans aide) le couplet et le refrain de ces airs moins connus, tu coches la colonne 2 et gagne deux points. Si tu ne le connais qu'un peu et t'accroches aux copains pour le chanter, tu coches la colonne 1 et ne gagne qu'un point. Si tu ne le sais pas tu le marques dans la colonne 0 et tu ne récupères rien. Au centième tu totalises.

au dessous de 30 points : consoles-toi, tu peux mieux faire. Répète 5 chants tous

les soirs avant de te coucher !

de 31 points à 60 : tu es sur la bonne voie, participe à tous les rassemblements pour améliorer ton répertoire.

de 61 à 90 points : Courage ! Quand viendra le test du Carnet 1, tu friseras les sommets.

de 91 à 120 points : Procure-toi vite le carnet et la cassette n°3 pour te hisser dans la catégorie supérieure.

de 121 à 150 points : Tu es dans les bons. Tu possèdes un quotient intellectuel Ajiste très intéressant. Malheureusement ton Q.I.A. n'est pas encore reconnu par l'International Youth Hostel Federation. Mais patience, qui sait, dans dix ans peut être...

de 151 à 180 points et au delà : Chapeau !

Tu détiens notre mémoire chantée. Chaque fois que tu en as l'occasion lance nos chansons pour transmettre notre répertoire.

de 181 et au delà : tu es dans les meilleurs, au niveau de l'équipe de copains qui ont enregistré la troisième cassette. Fais-toi connaître, si besoin est nous ferons appel à tes connaissances.

Pour finir, envoie-nous vite ton test, en précisant dans quelle région ou quel groupe, foyer ou club tu étais ajiste. Ça nous permettra de savoir quels étaient les chants les plus connus, ceux qui étaient beaucoup chantés et ceux qui l'étaient moins.

Proposé par Doudou dit Georges Douart

- (Les) **Allobroges**..... Je te salue, Ô terre hospitalière
- Allons debout voici le jour**..... Amis gravissons la colline
- Alouette, gentille alouette**..... Alouette gentille alouette, alouette, je te plumerais...
- Anicouni**..... Anicouni cha ou nani (bis) Awawa, bicana, kaina (bis)
- (L') **Appel de la route**..... Elle est là, devant ta maison, comme une amie...
- (Le) **Bal au Paradis**..... Danse Nicolas si c'est la ton envie
- Beau vigneron**..... Beau vigneron, plantant sa vigne... il la plantait au point du jour
- (La) **Belle aurore**..... Vous ouvrez vos yeux charmants Et la nuit s'achève...
- (La) **Bergère fidèle**..... A l'ombre du buisson, belle bergère est endormie (bis)
- (Les) **Blancs Ménétriers**..... Sur leurs noirs chevaux sans mors
- Boire un petit coup**..... Boire à petits coups c'est agréable...
- (Le) **Bonheur est loin de la ville**..... Nous prendrons bientôt une route
- Bonjour ma cousine**..... Bonjour ma cousine Bonjour mon cousin germain
- Bring Back**..... My Bonnie is over the ocean
- Camper**..... Si camper nous dit, Si courir nous chante Faut-il donc s'en priver...
- (Le) **Chant du voyage**..... Le printemps fait éclore Les fleurs dans les buissons...
- Chanter sous la pluie**..... Sans même un amour dans le coeur Je vais en parcourant les routes
- Chantons en chœur**..... Chantons en chœur, gaïment dansons. Au gai printemps
- Chantons ensemble**..... Chantons ensemble à pleine voix Et que nos âmes en vibrent
- Chantons la vigne**..... Chantons la vigne, la voilà la jolie vigne...
- (Ma) **Chaumière**..... Dedans ma chaumière Pour y être heureux
- (Le) **Chemin serpente**..... Devant toi le chemin serpente L'auberge te paraît bien loin

2 1 0

--	--	--

- (Le) **Compagnon cordonnier**..... Depuis Paris jusqu'à Valence J'ai fait cent lieues sans travailler
- Complainte tchèque**..... Vogue barque légère, Sur le miroir d'argent...
- (Les) **Corsaires**..... Très haut dans le ciel bravant
- (Le) **Coucou**..... Dans la forêt prochaine On entend le hibou...
- (Au) **Couvent**..... Une jeune fillette de noble cœur
- Cric-crac**..... Il est venu chez nous le faiseur
- Dans le vent de France**..... Dans le vent de France il fait bon...
- Dans les prés**..... Nous étions trois filles Trois filles à marier Nous nous en allâmes Dans les prés
- (La) **Danse du Limousin**..... Et nous allons danser La danse du Limousin
- Doudou a moué**..... Adieu Madras, adieu foulard, Adieu rob' soie, Adieu colliers, choux Doudou à moi
- Elle n'ira plus aux champs**..... Je voudrais être mariée J'n'irai pt'être plus aux champs
- Enfin c'est le camp sur la dune**..... Je suis parti avec l'aube naissante
- (La) **Fileuse**..... L'autre jour, je m'y promène Je rencontre mon barger
- (A) **grands pas sur la route**..... A grands pas sur la route Nous allons lourdement chargés Et nos chansons
- (La) **grève des mères**..... Puisque le feu et la mitraille, Puisque les fusils les canons
- (Le) **Gros boa**..... J'étais assis sous un palmier, ohé, ohé
- Hé Garçon**..... Hé garçon, prends la barre, vire au vent
- Il était un p'tit cordonnier**..... Il était un p'tit cordonnier, Qui faisait très bien les souliers
- Ils étaient trois garçons**..... Ils étaient trois garçons (bis) Leur chant, leur chant emplît ma maison
- (L') **Internationale**..... Debout ! les damnés de la terre ! Debout ! les forçats de la faim !
- J'ai descendu dans mon jardin**..... J'ai descendu dans mon jardin, Pour y cueillir du romarin...
- Je cherche fortune**..... Avez-vous vu, Avez-vous vu, ces six sauvages...

2 1 0

--	--	--

# Chants

- Je m'en vais revoir ma blonde.** .....  
Je m'en vais revoir ma mie
- Je suis un peu fou.** .....  
Ah ! Qu'il fait bon là-bas, aller vivre à l'aven-  
ture Coucher sur le sol dur
- (La) Jeune garde.** .....  
Nous sommes la jeune France Nous sommes  
les gars de l'avenir,
- Marchons.** .....  
Nous marchons sans cesse
- Marine.** .....  
C'était un bateau qu'était grand...
- Maudit sois-tu carillonneur.** .....  
Maudit sois-tu carillonneur, Que Dieu créa  
pour mon malheur...
- (La) Mauvaise réputation.** .....  
Au village sans prétention J'ai mauvaise répu-  
tation
- (La) Misère.** .....  
Décharnés, de haillons vêtus
- (Les) Moissonneurs.** .....  
Amis c'est la fête des gars moissonneurs
- (La) Montagne.** .....  
Ils quittent un à un le pays Pour s'en aller ga-  
gner leur vie
- Moulin du val.** .....  
Au bord du clair ruisseau Le moulin du val  
Tourne et clapote
- Nini Peau de chien.** .....  
Quand elle était petite...
- Nous allons faire bombance.** .....  
Nous allons faire bombance A ce festin il ne  
manquera rien
- Nous tournerons.** .....  
Puisque dans les pays libres, on ne peut pas  
s'arrêter
- (La) Nuit de Rameau.** .....  
O nuit ! qu'il est profond ton silence...
- Oh When the saints.** .....  
Oh When the saints go marching in
- On dit qu'il y en a deux.** .....  
De quoi qu'y a deux ? Y'a deux continents,  
l'ancien et le nouveau
- (Ma) P'tite amie.** .....  
M'en allant promener avec ma petite amie au  
bois
- Pain quotidien.** .....  
Voilà le chant du pain quotidien Qui le pétrit  
crèvera la faim
- (La) Pavane.** .....  
Belle qui tient ma vie...
- (La) Pêche des moules.** .....  
A la pêche des moules, je ne veux plus y'aller  
maman...
- Petit moulin.** .....  
Je sais au bord du Rhin Fai deri deri dera la la  
la la Un tout petit moulin
- (Les) Poissons.** .....  
Tout au fond de la mer Les poissons sont as-  
sis
- (Au) Premier mois de l'année.** .....  
Au douzième mois d'l'année Que donnerais-  
je à ma mie...
- Qu'est-ce qui passe ici.** .....  
Qu'est-ce qui passe ici si tard, Compagnons  
de la Marjolaine...
- Qu'il fait bon vivre.** .....  
Sur les chemins, par le monde J'ai navigué  
longtemps
- Quand nous marchons.** .....  
Quand nous marchons et lançons Nos chan-  
sons vers la lumière...
- (Au) revoir.** .....  
Il n'est si bonne compagnie Qui ne se quitte  
hélas enfin
- (La) Ronde de Quimperlé.** .....  
Mon père m'a donné à choisir d'un vieux...

2	1	0
---	---	---

- Rosignolet des bois.** .....  
Quand tout se tait sous la ramure...
- (Les) Rouliers.** .....  
Le mois de mai, il est venu...
- Rue Saint-Vincent.** .....  
Elle avait sous sa toque d'martre Sur la butt'  
Montmartre, Un p'tit air innocent
- (La) Saint Martin.** .....  
V'là la Saint Martin qu'approche Notre valet  
va s'en aller
- Singing aye.** .....  
Elle descend de la montagne à cheval...
- (Le) Sir' de Framboisy.** .....  
C'était l'histoire du Sir' de Framboisy
- Sur la montagne.** .....  
Libre sur la montagne Joyeux dès le réveil
- Sur la route d'amitié.** .....  
Avec toi j'ai marché sur les routes qui mon-  
tent Avec toi j'ai aimé
- Sur le chemin du retour.** .....  
Sur le chemin du retour Qu'il fait bon (bis)  
chaque jour C'est le chemin
- Sur les bords de la Loire.** .....  
La belle se promène au fond de son jardin...
- Swing Low.** .....  
Swing Low, sweet chariot Coming for to car-  
ry me home
- (Le) Temps est loin.** .....  
Le temps est loin de nos vingt ans Des coups  
de poing, des coups de sang,
- Tout là bas au Kentucky.** .....  
Dans un coin tout là bas au Kentucky C'est  
l'été
- Tristesse.** .....  
Chez les autres il fait bon vivre L'on n'entend  
que chants et rires
- Trois compagnons.** .....  
Trois compagnons s'en vont jouga... jouant  
de la clarinette...
- Trois Esquimaux.** .....  
Autour d'un braséro
- (Les) Trois mousquetaires.** .....  
Nous sommes trois mousquetaires Tous les  
trois célibataires...
- (La) Veille de la Chandeleur.** .....  
La veille de la Chandeleur l'hiver s'en va tout  
prend vigueur
- Vent frais.** .....  
Vent frais, vent du matin Soulevant le som-  
met des grands pins
- (Le) Vieux chalet.** .....  
Là-haut sur la montagne...
- Vieux joe.** .....  
Ils ne sont plus Les beaux jours de l'amitié,  
Tous mes amis Ont quitté les cotonniers.
- Voici la montagne.** .....  
Voici la montagne Voici le troupeau Gagne  
mon coeur gagne
- Voici la Saint Jean.** .....  
Voici la Saint-Jean La belle journée où tous  
les amants...
- Voici le mois de mai.** .....  
Voici le mois de mai où les fleurs...
- Voici venir la belle saison.** .....  
Ceux qui écoutent sonner nos chants...
- Y a du roulis.** .....  
Y'a du roulis, y'a du tangage, y'a des coups  
d'vent...
- Youkaïdi.** .....  
Aux premiers feux du soleil, Youkaïdi, You-  
kaïda...

2	1	0
---	---	---



2 1 0

## Mémoire ajiste : Vers des publications régionales

### AJ de Saône-et-Loire

André Jeannet de Mâcon nous a communiqué un article qu'il a publié en Juin 1995 dans le bulletin de la PHYSIOPHILE (Montceau-lès-Mines) afin de participer à l'historique du mouvement ajiste auquel il a adhéré en 1942. Il a fréquenté de nombreux groupes, créé celui de Villefranche-sur-Saône et avec son frère aîné celui de Vichy, en 1943. Il a travaillé avec des gens comme Marc Paillet, Roger Rocher, Robert Gagne de Montluçon, Pierre Ollier de Marichard, etc...

Comme j'ai trouvé cet article remarquable et exemplaire j'ai pensé utile de le résumer dans nos colonnes. En effet, si la thèse de Lucette Heller a su retracer de manière superbe l'histoire des AJ en France des débuts à la Libération, elle est demeurée essentiellement au niveau national et les traces et les témoignages sur la vie des ajistes et leurs AJs en province restent à rassembler. C'est ce genre d'articles qui restent à écrire\*. Je suis à la disposition des copains qui le souhaitent pour leur envoyer une copie in-extenso de ce texte (penser aux frais d'envoi et de copies en joignant 6 francs en timbres).

*L'article présente d'abord l'origine des AJ en général, puis rappelle l'évolu-*

*tion des AJ pendant l'occupation allemande (création de l'Association des Auberges Françaises de la Jeunesse et de l'Association des Camarades de la Route, manière dont le CLAJ conservait son esprit, mixité, participation à la Résistance). Enfin, une dernière partie raconte les AJ en Saône-et-Loire : 3 Février 1935 Paul Grunebaum-Ballin écrit à son ami, Paul Bouet, préfet de Saône-et-Loire, pour l'inciter à créer des AJ. La première AJ sera créée à Malay : deux chambres et huit lits. Trois francs par nuit pour le couchage. En Août 1936, l'AJ n'a reçu que treize ajistes ! Puis se crée l'AJ de Crêches-sur-Saône qui sera très fréquentée par le Foyer Laïc de Mâcon. D'autres AJ verront le jour à Le Villars, Mont-Saint-Vincent, Epinac.*

*Le Comité départemental est composé du Préfet, Paul Bouet, Président d'honneur, de Jean Bouvet, professeur, président et de trois autres personnes. En 1939, suite au traité entre l'Allemagne et l'Union Soviétique, des enquêtes sont menées pour savoir si un noyautage du mouvement par les communistes peut être possible. On voit alors que les responsables sont essentiellement des "Socialo-Pacifistes" susceptibles de créer un terrain favorable. En mars*

*1940, le préfet qui a repéré un militant communiste dans le comité de gestion de l'AJ de Mont-Saint-Vincent, met en demeure le président de provoquer la démission de cet individu. La décision d'exclure le membre en question est prise à l'unanimité peu après.*

*En ce qui concerne les usagers, un "Comité Mâconnais de patronage des Auberges laïques de jeunesse" était créé le 18 Juin 1936, avec un aréopage d'adultes, caution du sérieux... et le Club des Usagers de Mâcon désignait lui aussi ses responsables et conservait son autonomie.*

*Lors de la création des Camarades de la Route en 1941, le groupe de Mâcon tint une place honorable en liaison avec leur relais de Verzé (Vaux).*

*Aujourd'hui il n'y a plus d'AJ à Mâcon, seule subsiste celle de Chalon-sur-Saône, construite et gérée par la ville.*

\*Rappelons les coordonnées de l'Institut d'Histoire du Temps Présent (CNRS) : 44 Rue Am. Mouchez 75014 Paris dont André Jeannet est correspondant et qui s'intéresse à ce genre de témoignage.

### AJ de Corrençon

*Merci à Yves d'avoir bien voulu nous communiquer ce texte qu'il a retrouvé dans ses archives personnelles et que nous publierons in-extenso (dans ce bulletin et le suivant).*

Document établi en Juin 1953 par Yves Deiber, Secrétaire au Service Départemental Jeunesse et Sports de l'Isère et Responsable du Groupe Ajiste de Grenoble de 1946 à 1949.

#### Première phase : naissance de l'AJ avec les "moyens du bord".

##### Fin 1947

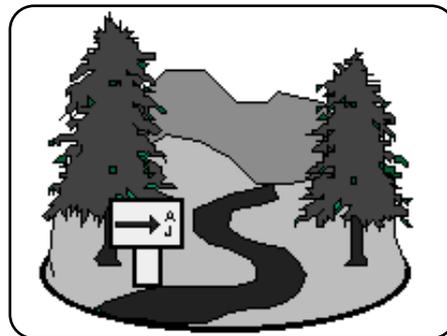
L'assemblée régionale des groupes du MLAJ (Mouvement Laïque des Auberges de la Jeunesse) décide d'axer les efforts sur prospection et l'aménagement de nouveaux locaux d'hébergement. Il faut que les Alpes, région d'accueil offrent aux "caravanes ouvrières", alors en plein essor, des installations présentant un réel intérêt et mieux aménagées.

##### Printemps 1948

Le groupe de Grenoble se charge du Vercors, après entente avec d'autres groupements, notamment les Amis de la Nature. Contacts avec différentes municipalités, visites d'anciennes baraques de "Jeunesse et Montagne", maisons en-

dommagées et abandonnées, locaux les plus divers, occupent toutes les sorties de week-end.

Finalement le village de Corrençon, 173 habitants, altitude 1100 m, à 5 kilomètres au sud de Villard de Lans, station réputée, semble particulièrement intéressant.



Un bâtiment se présentant sous l'aspect d'une vaste habitation rurale avec pièces diverses, grange, remise-écurie, grand grenier, le tout en assez bon état, mais très sale, situé en plein village, peut être rapidement transformé en AJ de 20 à 25 lits grâce à quelques travaux de rénovation et d'aménagement que le groupe

de Grenoble doit être capable de mener à bien. Le projet est donc retenu.

Les pourparlers avec la propriétaire, Mme Rolland, se révèlent assez faciles. Ils aboutissent à la signature d'un bail de location le 6/7/1948, pour une durée de quinze ans, à compter du 1/8/1948, moyennant un loyer annuel de 12 000 Francs (anciens). Ce bail de 15 ans permet d'espérer une aide de l'Etat pour un aménagement complet de l'AJ, nécessitant des dépenses hors de proportion avec les ressources financières du groupe ajiste de Grenoble.

##### Juillet 1948

Un appel aux ajistes est immédiatement lancé dans le bulletin "Route Joyeuse" pour demander des volontaires participant au chantier "Corrençon", avec comme objectif ambitieux la date du 1er Août 1948 pour l'ouverture de cette nouvelle AJ.

Aucun succès ! Pratiquement, c'est un groupe de cinq grenoblois, qui, sacrifiant leurs quinze jours de vacances, assureront la quasi-totalité du travail initial : nettoyage complet et aménagement sommaire. Ils seront aidés par les camarades du groupe au cours de deux sorties de week-end.

(suite dans le prochain numéro)

# Aj d'aujourd'hui

Béton, qui est encore très en prise sur les activités des AJ puisqu'il fait partie des responsables de l'ADAJ de l'Isère nous a communiqué quelques nouvelles qui montrent que la vie des AJ et de leurs responsables n'est pas toujours très facile.

## Hold-up à l'AJ de Grenoble

*Fait divers publié dans le Dauphiné Libéré du Mercredi 5 Novembre 1997 :*

L'auberge de jeunesse située Avenue du Grésivaudan à Echirolle, a fait l'objet d'un vol à main armée, lundi peu après 23 heures. Deux hommes au visage dissimulé sous des foulards sont entrés dans le bâtiment et ont menacé l'agent d'accueil avec une arme à grenaille. Pour l'inciter davantage à obtempérer, les voleurs l'ont même frappé au visage, le blessant au niveau de l'œil. La victime a dû être transportée à l'hôpital par les sapeurs pompiers. Quant aux agresseurs, ils ont pris la fuite en emportant la recette du jour, soit un peu moins de 3 000 francs. L'enquête a été confiée aux policiers du service d'investigations et de recherches.

Béton ajoute que Gérard, victime de ce hold-up a dû être opéré d'une petite fracture à la face. Nous voulions à l'époque souhaiter un bon rétablissement à ce sympathique objecteur qui assurait son service national en auberge de jeunesse. On constate que la violence actuelle atteint aussi les AJ, pourtant conviviales et pacifistes par nature.

## Fermeture de l'AJ des Sables d'Olonne.

Béton a été informé lors du Conseil National de la FUAJ des péripéties qui ont entourées la fermeture de cette AJ en Juillet et Août 1997. Si on essaie, malgré sa complexité, de résumer ce qui s'est passé, il y a eu à la fois des difficultés avec des jeunes hébergés à l'AJ et leurs "amis" venus de l'extérieur, ainsi que l'arrivée d'une bande extérieure. Il a fallu faire appel aux forces de police pour obtenir le retour à une situation "normale". L'AJ a été fermée à la demande de la FUAJ en accord avec la Mairie.

Bien sûr les AJ ne se heurtent pas à ce genre de difficultés tous les jours, mais comme pour l'école, il serait bien extraordinaire que les AJ soient des oasis de tranquillité dans un monde comme le nôtre. Cependant, les anciens de la région Rhône-Alpes qui ont la chance de pouvoir continuer à utiliser les AJ pourront vous dire qu'on y est souvent très bien.

**Une auberge de jeunesse dans le Vieux Lyon** s'ajoute à celle de Vénissieux que nous connaissons. Elle sera située 41-45 Montée du Chemin Neuf 69005 Lyon, entre la Cathédrale Saint-Jean et le théâtre romain antique. Elle ouvrira en Juin 1998.

*Henri Chapon qui fut Secrétaire départemental du Rhône et membre du Comité Directeur de 1960 à 1962 nous a fait un historique ci-après et nous propose une journée découverte de cette AJ... l'idée paraît bonne, nous vous proposerons une date dans le prochain bulletin...*

### 1956

Le 17 Avril, quelques jours avant l'AG constitutive de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse du 6 Mai 56, se réunissaient à Lyon, à l'initiative de la FNAJ, l'ensemble des organisations ajistes du Rhône (OCAJ, LFAJ, UFAJ, MIAJ-FNAJ et MLAJ). Notre but premier fut de réaffirmer la nécessité de la construction d'une AJ à Lyon.

### 1958

Demande à Préfecture pour l'obtention d'un terrain en bordure du Boulevard de ceinture. Présentation d'un projet.

### 1959

Suzanne Schneider entre au CA de la FUAJ 69 comme aide aux côtés de Jean Deverlange pour la distribution des cartes d'adhérents. Il est inutile de préciser le parcours qui sera le sien au sein de la FUAJ.

### 1960

Année du Rassemblement International : G. Douillet et H. Chapon obtiennent du Maire de Lyon, M. Pradel, la mise à disposition d'un local provisoire (deux

salles de classe) pour recevoir les caravanes étrangères se rendant à Boulouris. Première AJ, éphémère, de trois mois.

Le 9 Septembre, le Président du Conseil Général, M. Carteron, reçoit H. Chapon pour proposer un terrain à Lyon-Vénissieux et demander plus de précisions sur le projet.

De projets en rencontres, l'évolution du dossier repris par Suzanne Schneider aboutira à la construction de l'AJ de Vénissieux.

### 1998

Malgré les promesses de Monsieur Pradel, qui souhaitait construire une AJ à l'entrée nord, nous avons dû attendre 40 ans pour ouvrir enfin une AJ à Lyon dans un bâtiment de la ville, désaffecté et rénové par nos soins.

Toutes les équipes de l'Association départementale se sont battues pour mener à bien ce travail remarquable avec une rare constance.

Les deux sœurs Schneider (1), chevilles ouvrières de la FUAJ du Rhône ont soutenu et porté à bout de bras, contre vents et marées, contre l'arbitraire des instances supérieures de notre Fédération, le projet d'une AJ à Lyon.

Bravo à leur ténacité ! Qu'elles soient remerciées au nom de toutes les AJ actuelles et à construire.

Henri Chapon

(1) Devenues Suzanne Legodec et Nicole Fillod...

## Poésie

Tiré de Poetic 7 (voir Petites Annonces en dernière page).

## Premier Mai

*A tous nos frères tombés assassinés par la bourgeoisie (Marc Ferrais)*

*Joli mai du muguet, joli mai des chansons  
des jeunes beaux gaillards, des filles aux bras ronds  
les garçons font danser, si fraîches, leurs amies.  
Premier Mai, c'est pour nous souvenir de Fourmies  
les ouvriers tombés dessous le drapeau rouge.  
La bourgeoisie a peur, frappe si tôt qu'on bouge.  
Premier Mai des combats et des taches sanglantes  
L'internationale est notre clameur chantante  
Premier Mai des martyrs. Premier Mai des prisons  
un jour tu ne seras que rires et chansons.*

## 14 et 15 Mars 1998 à l'Auberge de Jeunesse de La Toussuire

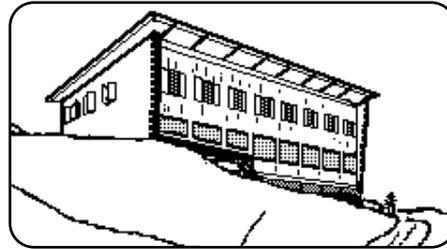
### L'esprit d'accueil

Comme les fois précédentes où nous nous sommes réunis à l'AJ de La Toussuire, nous avons apprécié l'accueil chaleureux de Cellou et Jackie les Directeurs Pères Aubs'. J'utilise exprès les deux dénominations car s'il est vrai que l'appellation traditionnelle qui nous était chère a disparu, l'esprit d'accueil qu'elle recouvrait n'a pas, lui, disparu, bien au contraire... bref, merci à nos deux amis.

Le samedi, des copains étaient déjà montés et avaient profité du beau temps qui cette fois était de la partie pour skier et commencer à prendre de superbes coups de soleil. Béton, débrouillard comme à son habitude, avait pu se procurer à Grenoble des forfaits à prix réduit pour la station du Corbier qui est la jumelle de la Toussuire.

Le soir, on se retrouvait tous à l'AJ. Petit nombre cependant, car pour notre région relativement vaste, venir faire du ski en Maurienne, c'est un peu loin. Nous étions un peu plus d'une dizaine. On a beau se dire que la qualité supplée à la

quantité, c'est un peu décevant. Et on s'oriente de plus en plus vers un seul rassemblement par an... qu'en penses-tu ? Cela n'a pas empêché les conversations d'aller bon train. Parmi nous Pierre-Antoine Piollet, qui fut un des premiers Pères Aubs de cette AJ... put évoquer quelques uns de ses souvenirs.



### Rétrospective en diapos 86-98

Après le repas superbe, servi par l'AJ, Daniel Bret proposait une rétrospective en diapos de la vie de l'Anaaj. On pouvait ainsi voir des vues du premier rassemblement d'Aix les bains en juin 1986, de Roanne en 87, Annecy puis Regain en 88, Bourges et Aix-les-Bains en 89, Arles, la Colombières en 93, les Grottes

de Mandrin, les Echandes, Lyon en 94, Annecy, Lyon en 95, Chamrousse, Intres en 95, La Toussuire, Lanslebourg en 96, Strasbourg, Lanslebourg, Annecy en 97, Lanslebourg en 98...

Moments sympas, émouvants aussi car on a revu des copains trop tôt disparus et qui, comme Claude Deiber ou Marcel Vironchoux, ont marqué la vie de notre association par leur dynamisme, leur générosité et leur grandeur de vue.

### Des anciens bien en jambes

Le lendemain, par un soleil toujours aussi éclatant, on allait parcourir la station de la Toussuire dans tous les sens. On pouvait constater que les anciens skiaient vraiment pas mal... Mais la demie journée était suffisante d'autant plus qu'il fallait penser à rentrer pour les élections (près de 200 km pour les Lyonnais), et qu'on pouvait se faire rembourser la part de forfait non utilisée.

Dernier repas à l'AJ...encore mieux que la veille. Un chant ou deux entonnés par Doudou. Au revoir.

Daniel Bret

## Répertoire Anaaj Rhône Alpes et Annuaire National : Pour ou Contre ?

Dans le dernier bulletin, j'avais présenté notre projet d'un répertoire national des anciens. Nous avons déjà pas mal avancé avec près d'une centaine de noms.

Premier point : un bon nombre de copains ont renvoyé le formulaire ad-hoc et demandé à figurer dans ce répertoire. Ils ont aussi proposé des modifications de la présentation de ce document. Je les ai reprises, donnant ainsi plus de place au parcours ajiste des copains et à une présentation plus vivante de ce répertoire.

**Second point : une seule voix, mais très représentative, s'est élevée contre notre projet : celle des copains du groupe de Marseille dont voici quelques lignes :**

"La formulation d'un "parcours personnel", sous quelque forme que ce soit, type - carte de visite des anciens combattants -, ne se justifie pas selon nous, car elle apparaît soit : peu ou prou prétentieuse, soit dangereuse, et en tout cas, à nos yeux, peu conforme à notre façon de penser L'Ajisme, espace de Liberté non inclus dans une structure nationale aujourd'hui.

La "MEMOIRE AJISTE" n'est pas pour nous un "annuaire", mais une pensée et vision des autres profondément personnelle."

J'ai demandé aux copains de nous préciser leur pensée car il peut être possible que nous n'ayons pas vu tous les pièges de notre projet. **Et j'ai exposé notre point de vue de la manière suivante :**

"Je crois qu'il faut voir au travers de notre projet non seulement la fonction habituelle de ce type de répertoire qui est de permettre à des copains de se contacter facilement, mais aussi une fonction liée à l'histoire des AJ : c'est l'idée de fixer un instant et pour le plus grand nombre d'anciens possible, les évolutions qui ont pu être les leurs.

Le "parcours personnel" ne correspond donc pas à une glorification quelconque d'anciens combattants, mais plutôt à un moyen de repérer, au travers des hommes qui l'ont fait, ce qu'a été l'ajisme des débuts :

- dire à quels foyers l'ont milité, ou simplement appartenu, permet de retrouver la trace même de ces foyers, et leurs activités,

- dire les métiers que l'on a faits me semble un point majeur pour plusieurs raisons :

- on pourra montrer ainsi que les jeunes des AJ étaient d'origines très diverses, et souvent modestes,

- il semble bien que la formation

que les copains ont eue, et revendiquent encore maintenant, par le biais des groupes ajistes, a permis à beaucoup d'entre eux, de découvrir un monde plus ouvert et que leurs carrières professionnelles en aient été positivement marquées,

- dire si l'on a eu des engagements associatifs ou syndicaux, ou autres après avoir quitté les AJ, peut aussi montrer le rôle dynamique des groupes ajistes sur les choix de société des copains.

J'oublie sans doute d'autres aspects non négligeables...

Bref, nous espérons que ce répertoire, qui sera vraisemblablement le premier et le dernier que l'on fera nationalement à propos des anciens des AJ (une tribu malheureusement en voie de disparition), aura une valeur de témoignage historique... c'est notre manière de participer à la sauvegarde de la "mémoire ajiste". Lorsque chaque témoin de cette époque aura disparu, il sera alors trop tard..."

**Donc le débat est ouvert, mais notre projet avance fort... tu peux encore t'inscrire.**

Daniel Bret

Dernière minute suite : le projet de reportages-témoignages vidéo prend corps, si tu souhaites témoigner, si tu as des copains susceptibles de le faire, écris ou téléphone à Daniel Bret. Essaie aussi de faire des propositions sur le contenu de ces reportages.



## Sommaire n°25

- p. 01 Edito : Politique ou non ?
- p. 02 Nos routes, chants et voyages
- p. 03 Pas cadencé et Col des Aravis
- p. 04 Caravanes ouvrières, Jura, Isère
- p. 05 Copain es-tu bon chanteur ?
- p. 06
- p. 07 Saône et Loire et Corrençon.
- p. 08 AJ d'aujourd'hui et Poésie
- p. 09 Rencontre Toussuire.  
Répertoire
- p. 10 Aux quatre coins de l'hexagone  
Petites annonces.

Autocollants Anaaj  
à ta disposition voir bon de commande



## Des quatre coins de l'Hexagone

### Stage de danses en Grèce

Notre amie Hélène Gouroussi organise avec son Inter-Groupe Folklores de la Région Ile de France, un stage de danses traditionnelles en Grèce à Skyros. Si vous êtes intéressé vous pouvez la joindre au 01 64 27 30 78. Ça à l'air assez extraordinaire.

ganisent une rencontre le 17 Mai 1998. Un menu de gourmet où l'on chantera. Le correspondant est Marcel Réty 10 Rue Georges Clémenceau. 71100 Chalons sur Saône.

Najac, veillée folklorique, découverte de Villefranche de Rouergue, promenades, repas régionaux, veillée ajiste. Le tout pour 580F par personne. Inscription auprès de Jean Chanabé 21 Rue Roger Martin du Gard. 82000 Montauban. Tél: 05 63 03 03 28. **Avant le 30 Mai 1998.**

**Rassemblement à l'Auberge de Cadouin** dans le Périgord les 1, 2 et 3 Mai. Les anciens du Sud-Ouest proposaient au programme : visite du cloître, randonnée pédestre, visite du gouffre de Proumeyssac, visite du musée du vélo, repas et veillées... La correspondante était Monique Becquerel, 44 Chemin de Monlong. 31000 Toulouse.

**Le Remue-AnaAJ des Parisiens** toujours aussi complet et attirant avec un séjour à Bédouin (Vaucluse), un rassemblement de printemps à Gif-sur-Yvette, un séjour à Granville, un stage de Dessin près de Tour, une randonnée pédestre dans le Nord Cotentin, le Parc Floral de Vincennes, un séjour en Bourbonnais, un autre en Bourgogne, et un dernier en Saumurois ! Sans parler des autres activités de balades, sorties théâtre, projets, etc...

**La Loire-Atlantique** propose Belle-Ile en Mer du 12 au 15 Juin (Delon : 02 51 83 93 06, un grand rassemblement de Pentecôte à Arzal (Tudal 11 Rue Boeldieu 44600 St Nazaire). Délais : 14 Mai !

**Les Amis de la Borie** ont été à la Fontasse les 8 et 9 Mai.

**Le Groupe de Marseille** donne des précisions sur cette rencontre qui promettait d'être une bonne partie de plaisir.

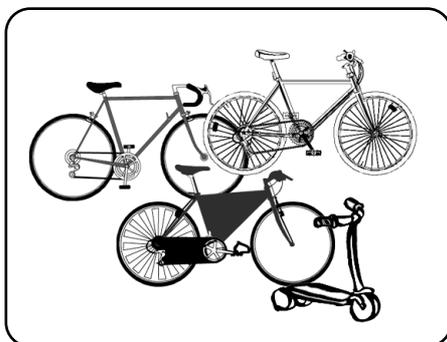


### Préfailles, Pointe St Gildas

"Paname" de l'Amicale Poitevine des Anciens des AJ nous annonce le séjour Rando de Préfailles. Du 5 au 12 Septembre 1998. Hébergement en maison familiale. 1600F. Inscription auprès de Jean Ringenbach "les Granges" 85120 Vouvant. avant le 30 Avril. Tél. " Paname" 02 51 00 88 81.

### Repas Champêtre à l'ancien Relais d'auberges de Culles les Roches par les copains de Bourgogne

Note bulletin sortira peut être trop tard pour la diffusion de cette annonce. Les copains de la région de Chalons or-



**Rassemblement à Najac avec les anciens du Grand Sud-Ouest** les 5, 6, 7 Septembre, avec un programme bien fourni dans un cadre superbe : visite de

## Petites annonces gratuites

**J-J Bloch**, (4 Rue du Centre 12120 Cassagnes) tient à votre disposition la liste des **26 recueils de poésie** qu'il a publiés à ce jour. Thèmes évoqués : ésotérisme, existentialisme, amour et humour, savoir-faire, passion, mythologie, sentiments, contrastes, érotisme, linguistique, rhétorique, naturisme, pédagogie, bibliophilie, psychologie (vu par lui, vu par elle), arguments et plaidoyers. Egalement un exemplaire de la revue "Mélusine", qu'il a créée en 1982, toujours vivante.

**Gustave Piou** (194 Rue M. Jouaud 44400 Rezé) nous à fait parvenir un numéro de sa revue de poésie anti-conformiste "**Poétic 7**". Vous pouvez lui en commander un exemplaire ou vous abonner (100F pour quatre numéros) et lui demander d'insérer gratuitement vos poèmes.

## BULLETTIN DE LIAISON

publié par  
**LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES**

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains  
Présidents-directeurs de publication:  
Georges RIEUX, Georges DOUART  
Rédacteur en chef: Daniel BRET  
Trimestriel tiré à 300 exemplaires  
Imprimerie: photocopies